

INTERVIEW Claude Moniquet, expert “Nous poussons des jeunes dans le camp de l’islamisme”

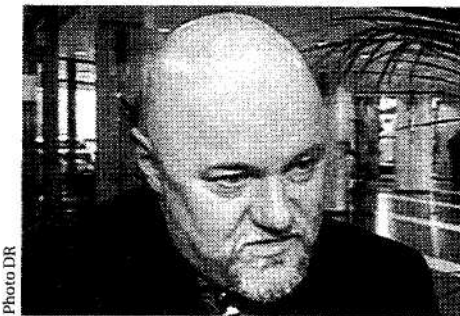


Photo DR

Claude Moniquet, président de l'European strategic intelligence and security center de Bruxelles.

L'Europe est-elle plus vulnérable que les Etats-Unis ?

Claude Moniquet. Elle ne l'est pas spécifiquement. Cependant, ce continent a des spécificités et les gouvernements ont effectivement du mal à prendre en compte la menace terroriste. Nous sommes dans un contexte de guerre, et pas de conflit des civilisations, avec des acteurs très souples pouvant frapper partout. La réponse doit être coordonnée sur le plan sécuritaire mais aussi sur le plan politique. Sur ce dernier aspect aussi, nous avons du retard.

C'est-à-dire ?

C. L. Le monde arabo-musulman a besoin de démocratie et de liberté. Au Caire, Condoleezza Rice a déclaré : « Pendant 50 ans, mon pays a choisi la stabilité pour avoir la démocratie. Nous n'avons eu ni l'un, ni l'autre. » Nous avons pactisé avec des régimes peu fréquentables. Chez nous, on se gargarise avec les mots « intégration... », mais un jeune Ahmed aura du mal à trouver un emploi ou un logement, là où un Philippe n'aura pas ce problème. Nous créons de la haine. Nous pou-

sons ces jeunes dans le camp de l'islamisme. Là aussi, les Américains ont fait des efforts. Aux Etats-Unis, la couleur de la peau ne compte plus autant. Nous avons des choses à apprendre. Nous devons nous adapter.

Faut-il se concentrer sur des réformes de société ?

C. L. Laisser tomber l'aspect sécuritaire serait criminel. En ne donnant que dans le sécuritaire, on gagnera, mais la question re-

“ Sur le Vieux
Continent,
les islamistes
règlent les comptes
du passé colonial ”

surgira. Quand les islamistes s'en prennent aux Etats-Unis, ils s'attaquent à un symbole. Sur le Vieux Continent, ils règlent des comptes personnels liés à la frustration et ils règlent les comptes du passé colonial.

Les services français peuvent-ils être le fer de lance d'un antiterrorisme européen ?

C. L. Ils risquent de se heurter à un choc des cultures. Les Français n'hésitent pas à aller sur le terrain de leurs ennemis. En 2002, un drone américain a tué des activistes d'al-Qaïda au Yémen. L'appareil a décollé d'une base française de Djibouti. Tous les services européens ne sont pas prêts à aller jusque -là.

Propos recueillis par L. B.